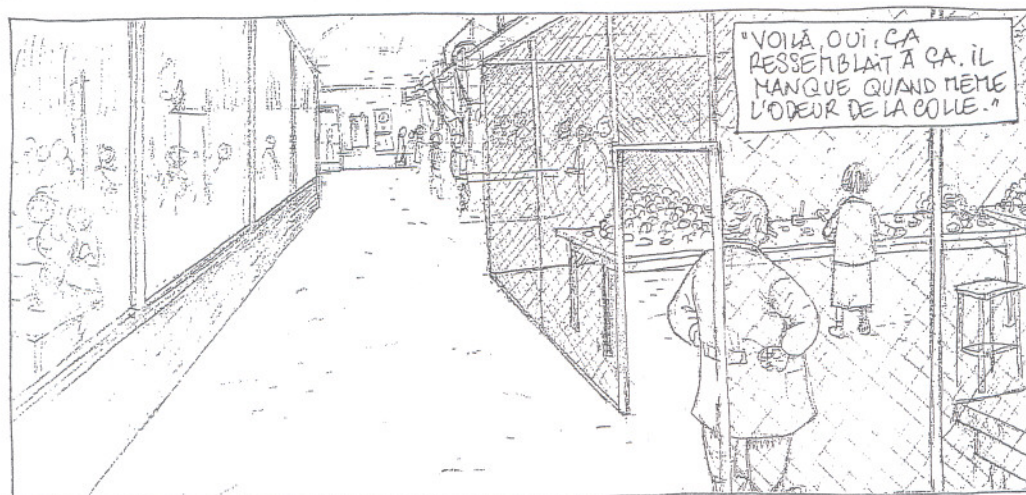
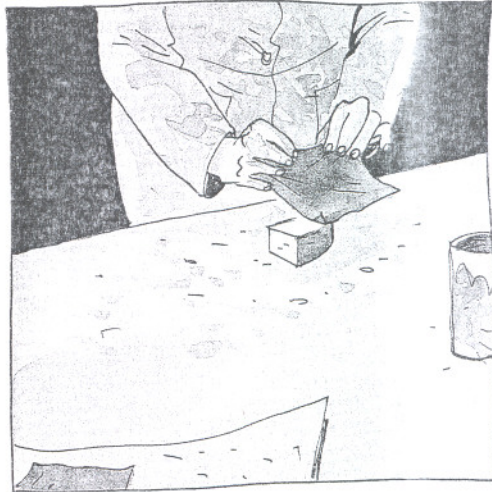
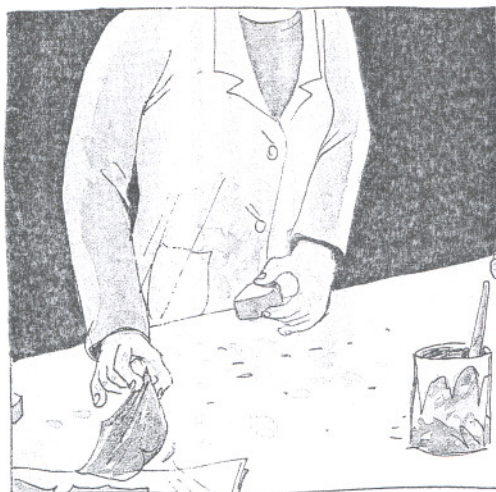


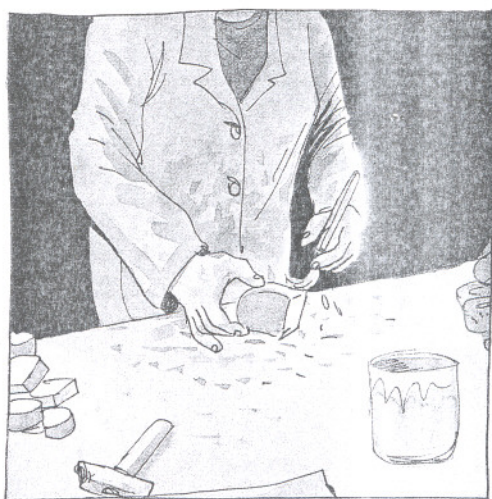
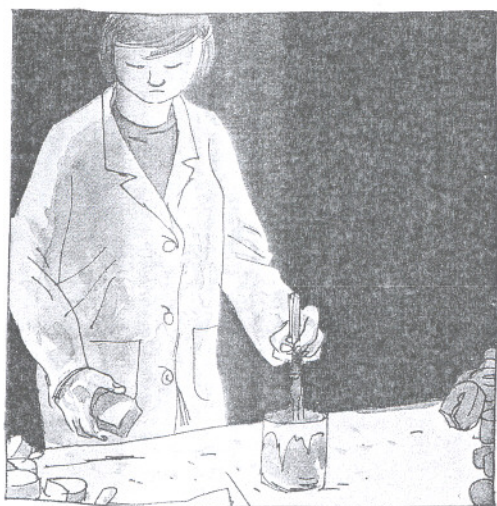
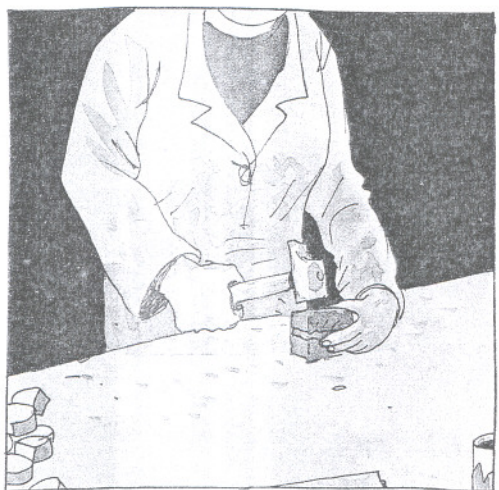
Texte 5

Les mauvaises gens , Etienne Davodeau. BD 2006. (Grand Prix de la critique, Angoulême 2006)pp 40 à 43.

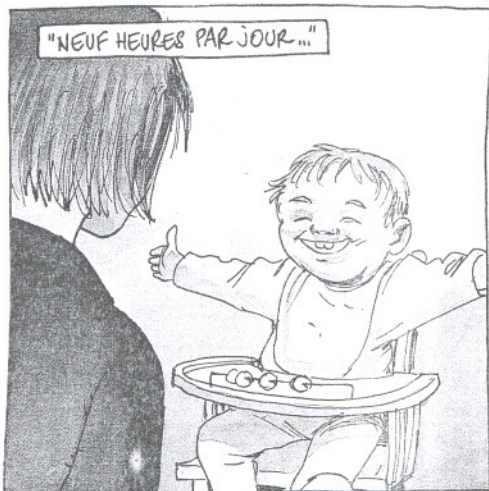
Le personnage-narrateur, dessinateur de BD, demande à sa propre mère de lui raconter ses conditions de travail, de lui décrire son atelier quand elle était jeune ; il dessine au fur et à mesure qu'elle prend la parole.







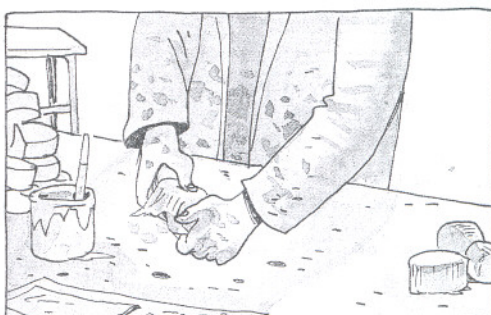
"NEUF HEURES PAR JOUR..."



"LES PREMIERS MIDI, QUAND JE RENTRAIS CHEZ MES PARENTS POUR LE REPAS, MA PETITE SŒUR M'ATTENDAIT DANS SA CHAISE. ELLE AVAIT 6 MOIS. JE JOUAIS AVEC ELLE POUR CACHER MES LARMES."



"ET PUIS LES SEMAINES ONT PASSÉ. DES FILLES DE MON ÂGE SONT ENTRÉES À L'USINE. ET, PAR CHANCE, L'UNE D'ELLES A ÉTÉ INSTALLÉE PRÈS DE MOI..."



"AVEC LE TEMPS, JE ME SUIS APERÇUE QUE L'AMBIANCE ICI N'ÉTAIT PAS PIÈRE QU'À LA PIQÛRE. UNE CINQUANTAINÉ DE FEMMES, ENFERTÉES ELLES AUSSI MAIS DERRIÈRE DES VITRES... C'ÉTAIT PAS TOUJOURS DRÔLE!"

ET LE WEEK-END? UNE FOIS OU DEUX PAR AN, VOUS FAISIEZ QUOI POUR VOUS DÉTENDRE? ON ALLAIT AU CINÉMA À PIED DANS DES VILLAGES VOISINS. ÇA FAISAIT PAS MAL DE KILOMÈTRES.

IL FALLAIT QU'ON TROUVE DES "GRANDES" POUR NOUS ACCOMPAGNER. ON PARTAIT À VINGT, PARFOIS...



MAIS SURTOUT ...

